

ÉDUCATION ■ La deuxième édition du festival Exposciences se poursuit aujourd'hui au centre Athanor

Une aventure scientifique dans le temps

La classe de CE2 de l'école Jean-Racine présente l'un des vingt-huit projets du quartier des chercheurs en herbe du festival Exposciences à Athanor.

Florence Farina
florence.farina@centrefrance.com

Installés avec les vingt-sept autres projets du festival Exposciences dans le quartier des chercheurs en herbe, salle Oméga, les écoliers de CE2 de Jean-Racine accueillent les visiteurs avec le sourire. Rapidement, Ersan et Mohamed font le tour de leur stand pour s'installer devant la maquette de château fort construite en classe pour expliquer comment fonctionne le pont-levis.

« On a travaillé sur l'équilibre, précise Ersan. Nous avons construit le château à l'école. Le maître nous a un peu aidés. »

Stéphane Ramillon avait déjà participé avec sa classe à Exposciences il y a deux ans et pour lui cette nouvelle participation était une évidence. « Avant d'être enseignant, j'ai travaillé au musée d'histoire naturelle de Clermont-Ferrand et j'ai toujours eu conscience de la nécessité de faire participer ma classe à Exposciences », insiste le professeur des écoles.

Un projet réalisable

À travers la construction d'un château médiéval, les enfants ont travaillé sur l'équilibre en positionnant différentes charges pour lever et baisser le pont-levis. « Les enseignants sont as-



PROJET. Les écoliers de Jean-Racine ont beaucoup apprécié de réaliser leur château fort. PHOTO BERNARD LORETTE

sez libres sur le programme de sciences. L'école Jean-Racine étant en zone d'éducation prioritaire, un professeur d'appui intervient en classe et nous avons vu l'équilibre. Bien que pour Exposciences, les enfants sont censés être libres, nous sommes obligés de les orienter un peu vers quelque chose de réalisable parce que, si on les

écoutait, on ferait un robot », constate en souriant Stéphane Ramillon.

Les vingt et un élèves ont en revanche participé à toutes les étapes de fabrication. « La construction du château fort a pris quatre semaines mais le projet a pris plus temps. Nous avons fait des recherches sur Internet. Ils ont fait des essais en construisant des châteaux avec des peti-

tes briques en plastique. Ils ont ensuite manipulé les différents outils pour réaliser la maquette. »

Cette partie plus concrète du projet a d'ailleurs eu les faveurs des enfants. « J'ai tout aimé dans le projet mais j'ai préféré tracer, dessiner, découper, visser... », énumère Ersan. Et les filles ne sont pas en reste. Chanel, habituée à bricoler en fa-

mille, a aussi aimé la phase de réalisation du château. « Mais je n'ai peint que cette partie et cette partie », semble-t-elle déplorer en montrant un morceau du cadre servant aux douves et un rempart du château fort. « C'est intéressant de les voir travailler car on remarque vite ceux qui font des choses à la maison. Chanel est très manuelle, on voit qu'elle a l'habitude d'aider à la maison. »

Profiter du festival

Bien que les enfants soient très fiers de leur réalisation, difficile cependant pour eux d'attendre les visiteurs à leur stand alors que le village scientifique et le quartier des chercheurs en herbe sont à explorer. « C'est tout l'intérêt du festival Exposciences : qu'ils aillent voir les projets des autres établissements et qu'ils puissent découvrir le village scientifique. Le château, ça fait un mois que l'on travaille dessus, c'est normal qu'ils aient envie de voir d'autres choses et il faut d'ailleurs l'encourager », souligne Stéphane Ramillon.

Le professeur de CE2 se félicite également que des élèves viennent assurer une présence au stand toute la journée d'aujourd'hui. « Il y a aura toujours deux-trois élèves, à tour de rôle. C'est une vraie satisfaction car on est sur la base du volontariat. »

► **Pratique.** Le festival Exposciences se poursuit aujourd'hui, samedi, au centre Athanor de 9 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 15 à 17 heures. La mobilité et le développement durable sont à l'honneur. Renseignements au <http://www.exposciences-auvergne.fr/>

MONTLUÇON

JEUDI 18 MAI 2017 LA MONTAGNE

Deux jours pour se familiariser avec les sciences à Athanor

Vendredi et samedi marquent la deuxième édition d'Exposciences à Montluçon.

Des élèves - de l'école à l'UT - vont présenter au centre Athanor une trentaine de projets scientifiques qu'ils ont réalisés ces derniers mois. Ils traitent de mobilité mais aussi d'environnement, de développement durable ou encore d'astronautique.

Un village scientifique accueillera les stands d'une dizaine de professionnels qui réaliseront des démonstrations et répondront aux questions des visiteurs sur l'astronomie, l'archéologie, l'eau...

Des projections de courts-métrages sur le thème de la mobilité seront également proposées à 9 h 45, 13 h 30, et 15 heures.

Tout au long de la journée du vendredi, quatorze équipes de jeunes s'affronteront dans la finale académique de Course en cours, une compétition où les collégiens et lycéens doivent créer leur propre écurie de course et une mini-voiture propulsée par un moteur électrique.

► **Pratique.** Le salon se déroule à Athanor vendredi et samedi de 9 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 15 à 17 heures. L'entrée est gratuite. Site Internet : www.exposciences-auvergne.fr.



COURSE EN COURS. Le lycée Paul-Constans a remporté les trois premiers prix. La team for West est arrivée en tête et représentera l'academie de Clermont-Ferrand à la finale nationale mercredi 7 juin à Paris. BERNARD LORETTE



PRÉCÉDENT. Exposciences avait connu une première édition il y a deux ans. ARCHIVES FÉLIXIAN CALLEGRE

■ VALLON-EN-SULLY

Déjà de futurs scientifiques au collège

Les élèves de l'atelier scientifique du collège Alain-Fournier ont brillé lors des Olympiades Scientifiques des collèges organisées au lycée Paul-Constans par l'association France Intec en partenariat avec le Rectorat d'académie. Il est vrai que leur professeur, Gwénaél Sollier, a pu compter sur un groupe enthousiaste et très motivé.

Les collégiens ont ainsi présenté leurs projets devant un jury d'adultes experts dans les domaines scientifiques et industriels et les autres collèges présents dans le grand amphithéâtre de l'établissement montluçonnais.

Un travail sur les éoliennes

Le premier prix a été remporté par Laurine Gazuit, Gillian Lemaire, Ethan Chantreau et Ethan Joly, grâce à leurs travaux de recherche sur les éoliennes. Ils ont modelé différentes formes d'éolien-



À L'HONNEUR. Le professeur Gwénaél Sollier et les collégiens fiers des trois prix attribués.

nes en utilisant l'imprimante 3D du collège, non seulement pour la construction, mais aussi pour les tests et les comparaisons sur leur efficacité selon la forme des pales.

En utilisant un sèche-cheveux pour obtenir un vent constant, ils ont aussi pu mesurer la quantité d'électricité produite par chaque éolienne et déterminer la plus efficace. Les

élèves qui ont présenté ces projets ont tous travaillé sur les éoliennes, l'un d'entre eux, Maxence Villiod n'a pas pu être présent.

Le troisième prix de cette édition 2017 a été remis à Hadrien Leloup, Jason Gilles et Pepijn Ubbels pour leur clip expliquant la fabrication du compost. Ils l'ont écrit, tourné, joué et monté, avec des sous-

titres en langues étrangères.

Pour la troisième année consécutive, le collège Alain-Fournier a remporté le Prix spécial du jury, obtenant ainsi le droit de le garder définitivement. C'est le premier établissement à réussir cette performance.

Certains utiliseront cette présentation pour l'examen oral du brevet. ■